

Frank Tétart, Yann Calbérac  
14 décembre 2005

Le Café de la Cloche, 14 décembre 2005

## **Les dessous du « Dessous des cartes »**

Depuis maintenant quinze ans, la géopolitique a trouvé dans le *Dessous des cartes*, diffusé sur la chaîne culturelle franco-allemande Arte et écrit par le Laboratoire d'Etudes Politiques et Cartographiques (LEPAC), son émission hebdomadaire. A l'occasion de la parution de l'[Atlas du dessous des cartes](#) (co-édité par Arte et Tallandier), Frank Tétart, l'un des auteurs de l'émission aux côtés de Jean-Christophe Victor et auteur d'une thèse sur Kaliningrad, revient sur le succès et les coulisses de l'émission.

Frank Tétart retrace l'historique du *Dessous des cartes* qui remonte à une quinzaine d'années. A l'origine, Jean-Christophe Victor est sollicité par la Sept, chaîne culturelle du câble, qui souhaite programmer une émission de géopolitique. Le but est de proposer une émission originale portant sur un thème de l'actualité internationale, et comme Jean-Christophe Victor travaille à l'époque avec Michel Foucher, géographe et spécialiste des frontières (il est notamment l'auteur du magistral *Fronts et frontières*), il propose de partir de cartes à différentes échelles pour décrypter et analyser l'actualité. Une telle ambition repose donc sur des présupposés méthodologiques qui sont devenus depuis le *credo* de l'émission. Vu que « tout événement a lieu quelque part », ils peuvent, par conséquent, être cartographiés. De plus, le choix de la carte comme seul support de l'analyse implique de prendre du recul par rapport à l'actualité immédiate et de remettre en perspective et dans leurs contextes historique et géographique les événements analysés, de les replacer dans des tendances lourdes... Enfin, le format de l'émission (seulement 5 minutes à l'origine, 11 aujourd'hui) et l'échelle des cartes obligent à hiérarchiser scrupuleusement les informations présentées afin de présenter toujours des cartes lisibles et intelligibles.

Le projet, présenté sous cette forme, est accepté et l'émission naît sur la Sept en septembre 1990. En cette période, le monde a perdu ses repères. La chute du Mur de Berlin, la fin de la guerre froide, puis de l'URSS, l'émergence de nouveaux Etats en Asie centrale, et la Guerre du Golfe qui éclate à ce moment, entraînent l'émergence de nouveaux acteurs sur la scène internationale. C'est l'époque où les Etats-Unis deviennent la Seule puissance et espère mettre en place un « nouvel ordre mondial » (selon les termes de George Bush père). Dans ce contexte, les espaces, en particulier ceux dans lesquels se cristallisent des conflits, ne sont plus familiers : on a besoin de cartes pour y voir plus clair. L'émission a donc tout de suite reçu un bon accueil. Et elle a changé de chaîne en même temps que la Sept est devenue le pôle français d'Arte.

### **La préparation des émissions**

Trois auteurs préparent les 36 émissions annuelles : Jean-Christophe Victor, Virginie Raisson et Frank Tétart. Chaque année, en juin, une réunion de réflexion a pour but de définir les thèmes qui seront traités l'année suivante. Les Etats, les régions ou les thèmes transversaux qui feront l'objet d'un numéro du *Dessous des cartes* sont ainsi définis ; le but est d'anticiper

au maximum l'actualité de manière à disposer de suffisamment de temps pour préparer les émissions tout en collant le plus aux événements. Par l'exemple, la situation en Côte d'Ivoire et la question de l'ivoirité a été précocement abordée, et l'élargissement de l'Union Européenne à l'Est a été abordé dès l'année 2002/2003, bien avant le 1er mai 2004, date effective de l'élargissement, afin d'anticiper et d'envisager les recompositions en cours. Des rencontres ou des lectures inspirent aussi les sujets retenus qui essaient aussi de suivre l'avancée des recherches en cours. Un premier calendrier est fixé ; il est respecté à 60 ou 70%, selon l'actualité.

La préparation de chaque émission obéit au même circuit. Elle commence par de nombreuses lectures : revues scientifiques (générales ou régionales), ouvrages de base (*Géographie universelle*, atlas, dictionnaires), ouvrages d'histoire, presse, annuaires statistiques... C'est ce matériau qui permet de bâtir les analyses et d'écrire les textes. Ils sont complétés pour certains par des séjours sur le terrain. Ces derniers sont ensuite soumis au réalisateur de l'émission, qui va permettre la mise en forme sur cartes des textes. La difficulté consiste en effet à rendre ce texte télégraphique : différentes versions sont successivement écrites avant de parvenir à la version définitive de 8 500 caractères, qui peut être lu en 11 minutes et qui permet d'enchaîner au mieux les cartes. Il faut aussi veiller à l'exactitude des informations présentées qui sont systématiquement vérifiées afin de réduire toute marge d'erreur.

Les tournages sont mensuels et quatre émissions sont enregistrées à la fois. Une fois le texte enregistré commence le travail de cartographie. Trois jours de travail sont nécessaires pour dessiner les cartes d'une seule émission ! Le texte est ensuite traduit en allemand avant d'être à nouveau enregistré. Chaque émission est regardée par 800 000 téléspectateurs par semaine.

### ***L'Atlas du Dessous des cartes***

Pourquoi, au bout de quinze ans, proposer au public un [\*Atlas du Dessous des cartes\*](#) ? Il s'agissait notamment de répondre à une demande du public qui souhaitait retrouver les cartes présentées et prolonger ainsi les réflexions suscitées par les analyses présentées. Cet ouvrage, se veut le reflet fidèle de l'émission, mais ne pouvait se limiter à une seule reprise des textes déjà présentés. Il a donc fallu refaire toutes les cartes de l'émission afin de les adapter au format papier et retravailler l'écriture. Ainsi, chaque page présente une à deux cartes qu'un texte disposé autour commente et analyse. Quelques focus apparaissent sous formes d'encadrés. Les contenus proviennent des émissions, mais, pour les plus anciennes, des mises à jour en profondeur ont été nécessaires.

Quels sont les contenus proposés ? L'ouvrage se divise en deux parties distinctes. La première partie présente les itinéraires géopolitiques des cinq continents, et la seconde, intitulée « le monde qui vient » par référence au *Monde d'hier* de Stefan Zweig, propose des pistes transversales de compréhension du monde actuel. Ce n'est pas un ouvrage exhaustif ! Des choix ont été faits car il était impossible de réunir en un seul ouvrage les 650 émissions. C'est donc une démarche pédagogique, en prise avec l'actualité, qui a conduit à la sélection opérée.

Ainsi retrouve-t-on dans les itinéraires géopolitiques un chapitre consacré à l'Union Européenne, tant sont originaux les processus d'intégration à l'œuvre dans cette partie du vieux monde. De nombreux thèmes sont évoqués, comme la fixation des frontières de l'Europe, les élargissements, les Balkans, la relation avec l'Ukraine ou la Moldavie... Le chapitre consacré à l'Amérique fait quant à lui la part belle à la place des Etats-Unis dans le continent et sur la scène mondiale, mais aborde aussi d'autres enjeux comme le poids du

Brésil ou la question des minorités indiennes. Le chapitre sur l'Asie évoque les grandes puissances que sont la Chine, le Japon ou l'Inde. Enfin, le chapitre sur l'Afrique tente de montrer une image positive de ce continent en mettant l'accent sur les questions de développement ou le projet africain du NEPAD.

La deuxième partie s'intéresse au monde tel qu'il évolue. Les logiques de guerre incitent les auteurs à présenter une typologie des conflits selon les territoires concernés. Le terrorisme, nouvelle forme de guerre, est largement étudié. Quelques conflits sont analysés dans le détail, parmi lesquels la guérilla colombienne, le conflit ivoirien ou la Tchétchénie. Des thématiques dépassant les cadres strictement régionaux comme la faim, la désertification, l'érosion sont présentées et invitent le lecteur/télespectateur à se projeter dans l'avenir. *L'Atlas du Dessous des cartes* se veut donc le reflet fidèle de l'émission et permet de poser un il neuf sur la planète.

## **Débat**

### **A quelle heure et quel jour sont diffusées les émissions ?**

L'émission est diffusée le mercredi soir à 22h30 sur Arte. Elle est ensuite rediffusée sur le câble/TNT/satellite le samedi à 13h50 et le mercredi à 14h30. TV5 la diffuse dans le monde entier à différents horaires.

### **Pourquoi l'émission n'est-elle pas faite en collaboration avec des Allemands, comme pourrait le laisser croire le principe d'Arte ?**

La géopolitique est née en Allemagne, mais elle est devenue un tabou dans la mesure où elle a largement inspiré l'idéologie nazie. Peu de chercheurs s'en revendiquent donc outre-Rhin. L'émission est donc simplement traduite en allemand, sans qu'aucun Allemand ne soit associé à son écriture.

### **Quelle est la spécificité de l'école française de géopolitique, par opposition à l'école allemande ?**

L'école française (dont s'inspire *Le Dessous des cartes*) s'est principalement constituée à partir des années 1970 autour de la figure d'Yves Lacoste. Son principal apport est notamment de s'intéresser aux territoires selon les représentations que s'en font les acteurs impliqués. Pour illustrer ces principes méthodologiques, Frank Tétart évoque le conflit israëlo-palestinien ou la situation au Sahara Occidental : chaque groupe, selon sa position et ses attentes, développe un point de vue spécifique et se représente différemment son territoire, ce qui peut le conduire à revendications, justifiées par ces représentations.

### **L'émission paye-t-elle des droits pour reproduire des cartes anciennes ?**

Toutes les cartes présentées sont créées spécialement pour l'émission, à partir d'une collection de fonds de cartes ; il n'y a donc aucun droit à payer. La difficulté du travail réside donc dans l'élaboration des cartes, ce qui nécessite le croisement de nombreuses sources pour représenter le plus télévisuellement possible les données cartographiées.

### **Les Français ont la réputation de ne pas aimer la géographie ; le succès de l'émission semble démentir cette idée reçue. Quels sont les retours des téléspectateurs ? Comment jugent-ils l'émission ?**

Le public apprécie l'émission, en dépit de son austérité ! Le courrier des téléspectateurs souligne l'envie et le besoin de comprendre l'actualité internationale, et les cartes, sont, à juste titre, jugées comme un bon outil d'analyse. On est donc bien loin de l'image poussiéreuse de la

géographie scolaire d'antan ! C'est la seule émission de ce type au monde. C'est un signe des temps : essayer de comprendre ce monde où l'image joue un rôle si fort grâce aux images cartographiques. Cela change donc le statut de la transmission des connaissances, dans lequel l'image joue un rôle renouvelé.

**L'émission aborde souvent des questions d'une actualité brûlante ; comment se positionne-t-elle ? Subit-elle des pressions ou des formes de censures ?**

Aucune censure ne s'abat sur l'émission : la chaîne ni aucune autre instance n'interviennent et les auteurs sont responsables de ce qui est dit à l'antenne et par conséquent ont toute liberté pour choisir les thèmes et les traiter comme ils l'entendent. Généralement, l'émission ne prend pas partie et se contente d'éclairer les enjeux, mais sur des sujets parfois sensibles, comme le génocide rwandais ou le massacre de Srebrenica, Jean-Christophe Victor n'a pas hésité à dénoncer les faibles réactions de la communauté internationale. C'est une manière de s'engager dans le débat public. Parfois, le public réagit à l'issue de la diffusion d'une émission, quelques ambassades ne s'en privent pas, mais cela reste rare. Après la diffusion d'une émission consacrée aux différends qui opposent la Corée au Japon au sujet de revendications territoriales sur certaines îles, l'Ambassade de Corée du Sud en France a officiellement protesté. Un individu isolé est même allé jusqu'à manifester, seul, devant l'Ambassade de France à Séoul avec un écriteau sur lequel on pouvait lire : « Arte est vendue aux Japonais » !

**Certaines émissions sont-elles plus délicates que d'autres à préparer ? Certaines cartes sont-elles plus difficiles à élaborer ?**

La difficulté principale vient de ce que certains phénomènes se cartographient très mal. Ainsi, il est très difficile de représenter de manière claire et satisfaisante des flux (qui sont pourtant des éléments essentiels pour comprendre le monde contemporain et ses recompositions), ce qui peut nuire à certains thèmes envisagés. La carte n'apporte ainsi rien à la crise financière asiatique. De même, comment cartographier un réseau terroriste par définition invisible comme Al Qaïda ?

Ces questions centrées sur l'émission *Le Dessous des cartes* et ses coulisses ont été complétées par d'autres questions directement liées à la situation géopolitique mondiale. Elles sont trop éloignées du thème du café géographique proposé pour être reprises dans ce compte rendu, mais soulignent l'intérêt du public pour la géopolitique et les relations internationales.

**Pour aller plus loin :**

- Le site du [Dessous des cartes](http://Dessousdescartes.com)

Compte rendu : Yann Calbérac (relu et amendé par Frank Tétart)